

La Maison du Moyen Âge

Introduction

par Jean-Marie Compte

BM de Poitiers

La Maison du Moyen Âge, tel est le nom qui a été donné à Poitiers au pôle associé à la Bibliothèque nationale de France.

Créé le 28 juillet 1994, il est né d'une volonté qui s'est exprimée dès 1989. Autant dire que les conditions de la préparation de ce projet, et que son élaboration définitive ont épousé l'évolution de celui de la Bibliothèque de France puis de la Bibliothèque nationale de France. Alors que le processus n'est pas encore entré dans sa phase définitive, je veux dire celle qui va bientôt permettre d'en mesurer la pertinence auprès du public auquel il s'adresse, il me paraît intéressant d'en redire la genèse, d'en décrire le fonctionnement-tâche, dont s'acquittera Régis Rech qui en est le coordinateur scientifique, et d'en envisager le devenir au sein de ce réseau documentaire des bibliothèques françaises dont il est question en ce moment.

Beaucoup a déjà été dit et écrit sur ce pôle associé de Poitiers, si bien que j'ai presque envie de m'excuser devant vous de devoir rappeler sa formation. Il est également paradoxal, même si cela procure une évidente satisfaction, de constater que l'on en appelle souvent à Poitiers

sur le sujet et qu'en somme ce modèle n'a pas suscité davantage de vocations identiques. Mais peut-être est-il difficile de s'inspirer d'un tel exemple. Peut-être aussi touche-t-on à quelques-unes des limites d'une conception des bibliothèques qui est ici, ou par trop jacobine, ou par trop cloisonnée.

À l'origine le projet de Poitiers s'inscrit dans le cadre des instructions données aux responsables de la Bibliothèque de France par le président de la République le 15 octobre 1990 « *afin de nouer rapidement des relations concrètes avec un nombre limité mais significatif de bibliothèques de province pour confirmer la vocation de la Bibliothèque de France à animer un réseau national ouvert à tous les Français* », bref, à en faire la bibliothèque de toute la France.

Il en découle naturellement des choix en matière de partenariat, qui vont se préciser au fur et à mesure qu'un réseau de coopération documentaire se constitue, jette les bases d'une collaboration entre tous ses membres et définit ses attributions.

En 1989, il existe à Poitiers une conjonction très favorable d'intérêts pour le rapprochement de la ville et de l'Université,

autour d'un objectif fort que leurs responsables respectifs, à la fois pour des raisons d'opportunité et par choix politique, veulent assigner aux bibliothèques et centres documentaires dont ils ont la charge. En préalable, et après plusieurs échanges approfondis avec la délégation scientifique de l'Établissement public de la Bibliothèque de France, un thème est proposé et retenu : la connaissance de la période médiévale pour laquelle Poitiers, avec d'autres, a certains titres à faire valoir. On observe alors que si l'émergence d'un pôle d'excellence documentaire, capable de traiter d'égal à égal avec la Bibliothèque de France, s'appuie sur les missions des bibliothèques concernées, une attention particulière est accordée à l'environnement dans lequel il est susceptible de se développer. Ici je pense au patrimoine de la cité et de sa région,

mais aussi aux catégories de lecteurs auxquels il doit s'adresser : étudiants, chercheurs, enseignants-chercheurs...

Les associés de ce tour de table qui a fondé la Maison du Moyen Âge

Les discussions, très observées, très écoutées par la présidence de la région Poitou-Charentes, la direction régionale des Affaires culturelles, la délégation scientifique de la Bibliothèque de France, la présidence de l'université et la mairie de Poitiers, réunissent la bibliothèque universitaire, le Centre d'études supérieures de civilisation médiévale : il est le noyau dur du projet sur le plan scientifique ; le service régional de l'Inventaire ; la bibliothèque municipale, et l'abbaye bénédictine de Ligugé dont la bibliothèque essaie, dans la mesure de ses moyens, de s'ouvrir davantage sur le siècle.

Ce travail s'accompagne
d'une réflexion et d'une
expertise qui portent
sur la nature, la
qualité, l'importance
des collections et
la cohérence

des fonds mis à la disposition du pôle associé. Il s'agit des fonds anciens et spécialisés de la bibliothèque universitaire et de la bibliothèque municipale, des fonds iconographiques du service régional de l'Inventaire et de la totalité des collections de la bibliothèque du Centre d'études supérieures de civilisation médiévale. L'articulation entre cette étude menée sur le plan local et les réflexions conduites sur le plan national s'est trouvée renforcée par la réalisation de la conversion rétrospective des catalogues des bibliothèques au profit du Catalogue collectif de France.

La coopération entre les membres du pôle se déroule au sein d'une association qu'ils ont fondée pour la circonstance : association de préfiguration de la Maison du Moyen Âge. L'animation du groupe bénéficie du concours d'un coordinateur scientifique : un conservateur de la Bibliothèque municipale consacre environ un tiers de son temps à cette fonction.

Au terme de ce processus, je ne sais pas si la candidature de Poitiers avait toutes les chances de s'inscrire durablement et fortement dans la politique documentaire prônée par la Bibliothèque nationale de France. En tout cas, sa préparation et sa présentation ont abouti à la naissance d'un des premiers pôles associés.

La réussite d'un tel projet est au moins autant le fruit du dialogue long et quelquefois difficile entre les bibliothèques de Poitiers, que d'un autre, plus théorique, plus politique mais tout aussi passionnant avec la Bibliothèque nationale de France.

Avant de voir comment fonctionne le pôle associé, je tiens à me réjouir de ce résultat et à regretter que les circonstances ou le manque de confiance qui éloignent trop souvent les bibliothèques universitaires des bibliothèques municipales n'aient pas permis d'aller beaucoup plus loin sur cette voie.